

Dimanche 5 avril 2020

Sermon du Père Bob

Aujourd'hui, avec le dimanche de la Passion, ou "dimanche des Rameaux", nous commençons notre progression vers la Semaine Sainte. Ce sera certainement un cheminement différent pour nous cette année, c'est certain.

Lorsque Jésus entre dans la ville sainte, Jérusalem, et est accueilli comme un "Roi" avec des cris de "Hosanna au fils de David" etc. ...est-ce que ces foules savaient que peu de temps après cet événement, allait se produire un parcours chaotique marqué par la souffrance et même, au sens terrestre du terme, la défaite ?

Peu après l'"Entrée Triomphale" ...Notre Seigneur affronte les changeurs de monnaie dans le Temple et se retrouve bientôt en désaccord et en conflit avec les autorités religieuses. Ce n'est vraiment pas ce que prévoyaient ceux qui, plus tôt, chantaient avec joie et espoir "Hosanna au Fils de David". D'une certaine manière, ils attendaient le début de la fin. Ils s'attendaient à ce que Jésus initie une sorte de révolution et que le peuple soit libéré de la tyrannie de l'oppression romaine. Mais ce n'est pas ce qui se passe. En fait, Jésus avait prévenu ses apôtres bien avant que les choses allaient tourner au vinaigre et même devenir dangereuses. Ils ne l'ont peut-être pas complètement cru ou ils ont senti qu'ils pouvaient peut-être changer le cours des événements. Il est évident que cela ne s'est pas produit.

Au lieu de cela, Jésus confronte les autorités et en défie beaucoup, et je parle des autorités religieuses qui, soit dit en passant, ont bénéficié d'un certain "arrangement" avec le gouvernement romain. Jésus a remis en question la façon dont les pauvres étaient traités et combien d'entre eux étaient apparemment "laissés pour compte"... même au nom de la "pureté" religieuse ou des règlements. Puis, avant de s'en rendre compte, un complot commence à se développer pour arrêter ce "Jésus de Nazareth" et finalement Le faire tuer.

Ainsi, ce qui a commencé comme la fête d'un roi qui conduirait le peuple vers la liberté, s'est terminé par une défaite totale, dans l'humiliation et le chaos. C'était une fin tragique. Dans leur esprit.

Pour nous, cette année, nous n'avons pas l'occasion de faire la fête avec de beaux ornements sacerdotaux, ni de faire des processions avec des Rameaux bénis et des beaux chants. Nous entrons dans la Semaine Sainte d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée il y a seulement quelques semaines. Nous entrons dans la Semaine Sainte avec une incertitude sur tant de choses... des choses fondamentales... et même dans plusieurs cas... c'est juste une question de survie ! Nous entrons dans la Semaine Sainte paralysés par une pandémie mondiale et nos "célébrations" seront pour ainsi dire "virtuelles", sauf pour les célébrants qui dirigent les services de diffusion en direct. Même celles-ci sembleront différentes... il manquera quelque chose. Cela ne nous semblera pas normal. Nous éprouvons vraiment la crise.

C'est quand même la Semaine Sainte ! Nous commémorons ce qui s'est déjà passé. Et lorsque ces choses ont eu lieu, il ne s'agissait pas de liturgies joliment chorégraphiées avec de beaux chants et de l'encens de qualité... mais plutôt d'une expérience de souffrance humaine aiguë et, en réalité, de faire face à l'obscurité avec peu ou pas de confort ou de soulagement. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agissait d'une affaire brutale. Ce que la nature humaine a de pire est apparu au premier plan pour détruire un innocent et le meilleur des hommes. Et pourtant... et le plus important, c'est que Jésus n'a JAMAIS reculé ! Il ne s'est jamais détourné ! Il a CONFRONTÉ LA NOIRCEUR ! Il a fait face à la noirceur... et il a CONQUIS la noirceur !

Nous marchons avec Lui. Nous aussi, nous ferons face à tout ce que nous devons affronter... AVEC LUI... AVEC ESPÉRANCE ! Et pour moi, élaborer davantage reviendrait presque à dévaloriser le message à ce stade. C'est simple... IL A CONFRONTÉ LA NOIRCEUR ! IL A SURMONTÉ LA NOIRCEUR ! C'est tout. C'est le message. Et C'EST là notre espoir !

P. Bob